

LES TRIBULATIONS DE BOULE-DE-JUIF

AIR LE FENDU

Paroles de Jacques CAILLY

(Créée au local de la Jeunesse Antisémita 3, rue de Cluny)

I

Un loustic rempli de malice,
Se balladant y a quéqu' temps,
A la grand' foire au pain d'épice
Aperçut un sing' grimaçant.
« Sauv' qui peut!! bons bourgeois, s'écrie
Le gavroch' faisant l' spirituel,
V'la l'échappé d' la ménagerie; } *bis*
C'est le gorille au père Bidel

II

On crie, on pousse et l'on s'agite,
On s'enfuit de tous les côtés;
Trois agents vit' se précipitent,
Et l' gorill' se trouve emballé!
On l' baillonne et puis on l'apporte
Au pèr' Bidel, dans sa maison :
« Pas à moi, crie-t-il sur sa porte, } *bis*
« C'est l' pensionnaire au pèr' Pezon

III

Nos brav's sergots remplis de zèle,
Mèn't' alors le sing' baillonné
Dans la ménagerie modèle,
Qui se trouve tout à côté.
En voyant cett' novell' figure,
Le pèr' Pezon, tout ébahi,
Dit : « Prévenez la Préfecture } *bis*
De votre captur' mes amis!

IV

On emmèn' le gorille au poste
Qui n'est pas bien loin de l'endroit,
Et l'on va au bureau de Poste
Téléphoner à qui de droit.
Aussitôt, prenant un' voiture,
Deux inspecteurs de la sûreté
Cour't avertir la préfecture } *bis*
De ce qui venait de s' passer.

V

Le Préfet d' polic' de l'époque
Était toujours Monsieur Lozé,
Une brute, à moitié loufoque
Ivre encor du sang de Nugèr :
« Il faut voir, leur dit le grand cogne,
« En informer la direction.
« Allez donc au bois de Boulogne } *bis*
« Au jardin d'acclimation!

XI

Conclusion : Lozé le grand cogne
Fut bombardé ambassadeur,
Et s'en fut trimbaler sa trogne
Dans les salons d'un grand emp'reur
Et Zola à l'Académie,
Encore une fois fut blackboulé,
Mais Reinach paya son génie } *bis*
Avec un' bath croix d'officier.

VI

Du grand jardin zoologique
Le Directeur, un bon garçon,
Leur répondit plein de logique :
« Il n'y a pas eu d'évasion!
Il ajouta d'un' voix émue :
Il faut aller tous, *ad unum*
« Avertir de votre recrue } *bis*
« Le Directeur du Muséum!

VII

On repart aussitôt sans trêve,
Pour dire à Monsieur Milne-Edwards
Qu'un de ses animaux fait grève,
Qu'il faut le coffrer sans retard!
« Ce n'est pas un de mes artistes. »
Leur répondit le grand savant,
« Prévenez donc les Darwinistes } *bis*
« Et quelques-uns d' leurs partisans

VIII

On s'en va et l'on se dirige
Vers la coupol' de l'Institut
On demande un savant qui pige
La doctrin' de Darwin vécu
L'Institut était en séance.
Il délègue une commission
Pour aller en tout' diligence } *bis*
Etudier la bête en question.

IX

On arrive au post' de police
De la place de la Nation
Où est la foire au pain d'épice
On sort l'animal du violon.
Après un examen sommaire
Tout l' mond' se regarde ahuri,
Car pas un mém'le commissaire, } *bis*
N'avait vu de sing' circoncis!

X

Tout à coup Zola feuill' de vigne
S' présenta au commissariat
Et reconnut l' élu de Digne :
Son ami Reinach-Panama!
Un peu après le commissaire
Délivrait le copain Reinach
Qui fit sauver par sa colère } *bis*
Les bons sergots qui avaient l' trac

TOURNEZ S. V. P.